

LE ROSIER DU CINQUIÈME

Créé par DELPIERRE, au Grand Concert Parisien.

Paroles de JEAN BONIN, Musique de EMILE
SPENCER.

Représenté pour la première fois, à Paris, Grand Concert
Parisien.

Jean BONIN (18..-1928).

Émile SPENCER (18..-1921). (musique)

1888

Texte établi par Paul FIEVRE, novembre 2023

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LE ROSIER DU CINQUIÈME

Créé par DELPIERRE, au Grand Concert Parisien.

Paroles de JEAN BONIN, Musique de EMILE
SPENCER.

Représenté pour la première fois, à Paris, Grand Concert
Parisien.

JEAN BONIN

**Droits d'audition, de reproduction, de traduction et
d'aménagements réservés.**

PARIS, ÉMILE BENOIT, Éditeur, 13 Faubourg Saint-Martin.

Imp. Dupré, rue du Delta, 26.

1888.

PERSONNAGE

LE CHANTEUR, DELPIERRE.

LE ROSIER DU CINQUIÈME

Vous savez c'que c'est qu'un'mansarde
Sous les toits à deux pas des cieux,
L'été l'soleil vous y bombarde,
Pendant l'hiver on s'y fait vieux.
5 L'an dernier l'printemps venait de r'naître
Étant tout seul à m'ennuyer,
Je m'dis : « Tiens ! Pour orner ma f'nêtre
Si je m'fendais d'un p'tit rosier?

J'descends place de la République,
10 Là j'trouv' mon affair' pour vingt sous...
Mon rosier était magnifique
Tout's les femm's lui f'saient les yeux doux.
Aussi je l'portais d'un'main ferme
Quand ma portière dans l'escalier,
15 Dit tout bas : - Ca pay'pas son terme
Et ça se paye un p'tit rosier !...

Cassine : Familièrement, maisonnette
de chétive apparence, et aussi, maison
mal tenue. [L]

J'dis zut ! Et j'monte à ma cassine,
Et j'plac'mon rosier comme il faut,
Y avait en dessous un p'tit voisine
20 Qui d'son balcon voyait l'tableau.
D'cett' voix fraich' qu'on a dans l'jeune âge,
Ell'm'dit sur un ton familier :
Ah ! J'sui' charmée du voisinage,
Ça sent si bon un p'tit rosier !...

C'était la première fois qu'la p'tite
25 Me parlait, car ell' parlait peu,
Sa voix fit batt'r mon coeur bien vite,
Dame elle avait seize ans, l'oeil bleu !
La chose était de conséquence,
30 C'était la d'moisell' d'un rentier
Hein ! Tout d'même quand on y pense
Comm' ça vous pose un p'tit rosier!

L' lendemain matin au l'ver d'l'aurore,
N'ayant pu dormir de la nuit,
35 Je m'dis: C'te p'tit' j'crois que j'l'adore
J'm'en vas lui déclarer sans bruit.
J'entour' l'pot d'fleurs d'un' cord ' solide
Et sur l'balcon, j'l'laissais glisser...
Pour un' rosière, quoi d'plus candide

40 À lui donner qu'un p'tit rosier?..

Vous d'vinez quell' fut sa surprise
 De voir l'rosier sur son balcon ?
 Au fond ça n'était qu'un' bêtise
 Mais c'te bêtise en disait long.

45 La p'tit' voisin' comprit la chose
 Sur sa main pour me r'mercier,
 Ell'fit résonner son bec rose...
 Un baiser vaut bien un rosier !

Comme on est heureux quand on s'aime,
 C'était un palais qu'mon taudis...
 Moi-z-au sixième, elle au cinquième,
 Nous touchions tous deux l' Paradis !
 Souvent ell' m'disait d'sa voix pure
 Comme un'colombe à son ramier :

55 « Aim'moi bien moi j't'aim'rai, je l'jure,
 Aussi longtemps qu'vivra l'rosier »

Mais tout n'est pas ros' sur cett' terre,
 Et rien ne dure éternell'ment...
 Au bout d'trois mois, déveine amère

60 Le rosier mourait subit'ment.
 Il n'était plus soign" par elle,
 D'un' ruse j'voulus essayer :
 Je mis un' rose artificielle
 En haut d la tig' du p'tit rosier !

65 Hélas ! Ce fut peine inutile,
 Jamais je n' revis mes amours,
 Aussi je m'en suis fait tant d'bile
 Que j'en rest'rai jaun' pour toujours !
 Faut bien vous expliquer la chose...

70 L'infidèle allait s'marier !
 Et du même coup j'perdais la rose
 J'perdais Rosine et le rosier !

Mais c'qui m'console en parlant d'elle
 Chacun s'console comme il peut,
 C'est qu'en m'chipant mon infidèle,
 C'est l'mari qu'a perdu gros jeu...
 Croyant qu'Rosine avait sa rose,
 Vous pensez s'il a dû s'fouiller !

80 Et sur l'front s'il lui pouss' quéque chose,
 J'crois pas qu'ça soit un p'tit rosier !...

FIN

PARIS, ÉMILE BENOIT, Éditeur, 13 Faubourg Saint-Martin.

Imp. Dupré, rue du Delta, 26.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].